

Index

3

S'inquiéter et être préoccupé
F. Rafa Matas, FSC

5

Dialoguant avec... Claudio Andreolli
Signum Fidei

7

Culture des Vocations
F. Felix Joseph, FSC

12

Congrès de la culture des vocations
F. Antonio Dominguez, FSC

15

Familles charismatiques en route: Charisme et Vocation
F. Nestor Anaya, FSC

17

Notre maison « Foyer des Petits ». Saltillo (Mexique)
F. Manuel Ramón, FSC

21

La Salle Sisters
S. Sunantha Jeeranaikul, FSC

23

Des graines à semer
Antoine Béland

25

Réalités du ministère pastoral des vocations dans le district LEAD
F. Rey E. Mejias, FSC

31

Pourquoi je veux être Frère ?
F. Fady SALAMA, FSC

Pourquoi voulez-vous être une soeur ?
Mary Theresa Tran Thi Thuy

32

Pourquoi je veux être associé ?
Ignaci Corresa

33

Discerner la vocation en communauté
Santiago Juarez

35

SAVAIS-TU QUE...

36

Mon expérience d'être appelé
F. Alvaro Llano Ruiz

38

Club de volontaires lasalliens
Hasith Senaratne

40

Vivre le charisme dans famille
M^a Cruz Miquel

42

Visite de Dieu : appel
Murphy Ranaivoson

44

Nouvelles

46

Expériences

48

Route Parménie
F. Víctor Ramos Carrión

50

Prière pour les vocations

S'inquiéter et être préoccupé

F. Rafa Matas, FSC

Conseiller général

La vocation appartient sans doute au mystère de Dieu. Nous sommes dans ses mains et nous ne nous fions qu'à Lui seul ; il ne revient qu'à lui de déterminer l'heure, le jour et la façon dont le charisme devrait disparaître. Qui sommes-nous pour dire « c'est fini ! » ?

Dieu continue de bénir notre famille lasallienne avec de nouvelles vocations. Il est vrai en fonction des différentes réalités géographiques, mais il ne cesse d'appeler et de recevoir des réponses.

Ce qu'il nous demande c'est que nous continuons la marche, en essayant de vivre avec la plus grande cohérence possible ce que nous avons décidé dans nos assemblées et chapitres. Que l'Évangile, nos règles et nos modes de vie ... soient notre référence vitale et pas seulement des mots écrits.

Il est logique que nous nous soucions de la réalité de la vocation lasallienne et de celle de toute l'Église. La mission qui nous est confiée exige des personnes ayant une vocation. Nous devons être nécessairement préoccupés par de nouvelles vocations. Mais si seulement nous nous en « préoccupons » sans nous en « occuper » vraiment, je ne suis pas sûr que nous répondons à ce qu'il nous demande. Vous, moi, nous tous, les Lasalliens et les lasalliennes, nous sommes les médiateurs et les instruments que Dieu utilise pour interroger, susciter, réveiller ... de nouvelles vocations.

Après votre « préoccupation » est-ce que, vous vous en occupez » vraiment ? Et aussi notre communauté, la fraternité ... ? Laissons-nous plutôt tout cela dans les mains des « responsables » ... puisqu'ils sont là pour cela ?

Après votre « préoccupation » est-ce que, vous vous en occupez » vraiment ? Et aussi notre communauté, la fraternité ... ? Laissons-nous plutôt tout cela dans les mains des « responsables » ... puisqu'ils sont là pour cela ?

Nous préoccuper et nous en occuper rend possible la création d'une culture des vocations dans notre environnement, des processus dynamiques d'accueil, d'être attentifs aux préoccupations de nos jeunes et, en même temps, d'empêcher ou entraver que des facteurs essentiellement externes incontrôlables limitent toute nouvelle possibilité de vie. Nous savons que « Dieu a choisi les faibles de ce monde pour confondre les forts » (1 Co 1,27). Le secret de la réponse à l'appel de Dieu n'est jamais la force selon les critères du monde, mais d'être



Vocations 2 - Juin 2017.

Directeur de la publication : Commission internationale pour les vocations lasalliennes |

Rédacteur en chef : F. Rafa Matas rmatas@lasalle.org |

Designer : Luigi Cerchi lcerchi@lasalle.org | couverture : Fabio Parente fparente@lasalle.org |

Frères des Écoles Chrétiennes – Rome - Service Communication et Technologie |

www.lasalle.org | Facebook: [www.fb.com/lasalleorg](https://www.facebook.com/lasalleorg) - Twitter: [@lasalleorg](https://twitter.com/lasalleorg) - Instagram: [lasalleorg](https://www.instagram.com/lasalleorg)

#SomosLaSalle | #WeAreLaSalle | #NousSommesLaSalle

habités par le Saint-Esprit et alors le don de la vocation est suivi d'une réponse libre, fidèle et créative à cet appel, mais souvent accompagnée par la fragilité, le doute, la contradiction, l'incohérence ... si caractéristique de notre condition humaine comme « ce trésor que nous avons dans des vases d'argile » (2 Co 4,7).

C'est peut-être pour cette raison que notre 45^e Chapitre général a déclaré l'année 2019 comme *Année des Vocations* pour toute la Famille Lasallienne dans le cadre des célébrations du Tricentenaire de la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle. Par coïncidence, en 2018 il y aura une tentative importante du Synode pour répondre à l'une des préoccupations les plus importantes de l'Église : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Alors, notre engagement sera d'« accompagner les jeunes dans leur cheminement existentiel vers la maturité de sorte que, à travers d'un processus de discernement, ils puissent découvrir leur projet de vie et le réaliser avec joie, ouverts à la rencontre avec Dieu et avec les hommes. Alors ils participeront dans la construction active de l'Eglise et de la société ».



C'est déjà une tâche pour aujourd'hui même. Nous ne pouvons pas attendre 2018 ou 2019.

La Commission pour les vocations lasalliennes vous invite à travailler avec courage en faveur de toutes les vocations, à le faire avec enthousiasme en surmontant toutes sortes de peurs. Nous pouvons nous inspirer avec une partie du poème de Mario Benedetti « Ne pas abandonner » :

« ... Ne te rends pas, je t'en prie, ne cède pas, même si le froid pique, même si la crainte mord, et que le soleil se couche, et se taise le vent, il y a encore du feu dans ton âme il y a encore de la vie dans tes rêves ».

Dialoguant avec... Claudio Andreolli *Signum Fidei*



■ Qui est Claudio ?

On dit en Espagne que « par-dessus tout il y a les valeurs, la famille et l'amour ».

Claudio est un homme de notre temps qui est tombé amoureux des « valeurs » dès son enfance : d'abord ce fut son père, puis sa mère et les Frères qui lui ont appris à apprécier à défendre les valeurs fondamentales de la vie. Claudio a essayé de consacrer sa vie.

Sa famille, celle des Frères et Lasalliens ont été pour lui et reste l'autre projet fondamental de la vie de Claudio : des moments sereins, difficiles, des situations dramatiques n'ont pas réussi à changer son option fondamentale. Quant à l'amour, Claudio a toujours suivi la route « où le

cœur vous prend » (titre évocateur qui a fait la vente de 9.000.000 d'exemplaires d'un livre peu banal) : cela semblerait à un choix superficiel, mais ce n'est pas le cas parce que Claudio est toujours resté fidèle à ses options.

■ Quand avez-vous ressenti l'appel à être Signum Fidei ?

Je dois répondre « mutatis mutandis ». En 1975, quand le Frère Paul Adams a eu l'intuition du mouvement SF (tel qu'il était alors) j'étais président national et vice-président de l'Association mondiale d'anciens élèves des FSC : je passais souvent à Rome, à la Maison-Mère... Je crois avoir été parmi les premiers auxquels le Fr. Paul et le Fr. Manuel ont parlé des SF : Je me souviens des moments où je devais répondre à la question : Qu'en pensez-vous ? Je leur ai répondu que le projet me plaisait, mais en étant bien conscient des nombreuses résistances que le projet allait affronter (j'avais déjà sur mon dos 6 ans en tant que président des anciens élèves et je savais combien la tâche y avait été difficile...). J'étais préoccupé, mais ensuite, à tout prendre, j'ai suggéré de commencer et d'en faire l'expérience suivant le slogan « qui vivra verra » ; peut-être avec l'aide d'une petite prière... J'étais à Valence lors de la première rencontre avec les Fr. P. Adams et M. Olivé

et plusieurs présidents nationaux des anciens élèves (d'Espagne, d'Italie, de Belgique, de Monaco, de Suisse) et avec le Fr. P. Basterrechea, Supérieur général. Je pense aussi que le Fr. Patrice Marey, Assistant de France y était. J'étais parmi les treize premiers à émettre une promesse solennelle à Rome, à la Maison-Mère, reprise à nouveau à Malte (dans la cathédrale Saint-Jean) par Ivo Carlos Compagnoni, ancien de Niteroi-Brésil, qui était venu à Rome en juin 1976, à l'occasion du sixième Congrès mondial lasallien à Malte. Donc, ma vocation de SF est née en même temps que naissait le mouvement de la fraternité.

Qu'est-ce que vous aimez à propos de la Fraternité Signum Fidei ?

Ce que j'ai aimé dès le début, c'était qu'elle était accessible aux laïcs, enracinée dans le charisme du Fondateur, vivant l'esprit de foi et de zèle dans le monde lasallien et dans l'Église, comme *Christifideles laici*. Des laïcs engagés par une promesse solennelle, mais avec la liberté de développer l'apostolat lui-même dans les milieux sociaux les plus divers dans lesquels la foi et la vitalité spirituelle d'un homme de foi peuvent trouver leur accomplissement.

Pourquoi un homme et une femme pourraient être intéressés à vivre aujourd'hui, l'expérience de la Fraternité Signum Fidei ?

Dans la réalité ecclésiale actuelle il y a des associations et des mouvements avec certaines règles et des normes de participation très rigides, avec des devoirs incontournables : c'est peut-être cela qui leur a permis de devenir d'énormes entreprises, mais c'est également une limitation parce que tous ne se sentent pas appelés à des expériences existentielles de ce genre. Je me souviens, par exemple, lorsque ces dernières années on a discuté, au sein de la même fraternité, le mot « consécration ». Cela semblait trop engageant et certainement plus complexe à expliquer à un nouveau membre le sens de « consécration » que l'expression « promesse solennelle

». Ce qui devrait rendre plus facile l'accès à la Fraternité, ce sont justement les conditions minimales requises pour y adhérer, ce qui en fait n'est vraiment pas un minimum parce que la base de l'option doit être une expérience de foi personnelle et mûre (et aujourd'hui c'est bien loin d'être un « minimum ») ; mieux encore, on est accompagné par l'estime, la sympathie et l'adhésion au charisme lasallien. Beaucoup d'étudiants, d'anciens élèves, de parents, d'enseignants, de personnel non enseignant des écoles lasalliennes pourraient facilement adhérer s'ils étaient bien informés et savaient que SF est l'itinéraire d'une vocation avec un contenu solide et une grande portée apostolique ; un chemin privilégié que beaucoup d'hommes et de femmes, jeunes et vieux, peuvent choisir pour réaliser leur vocation de *Christifideles laici* dans l'Église et dans les institutions lasalliennes.



Culture des Vocations

F. Felix Joseph, FSC



La moisson est abondante ...

Nous sommes bénis de vocations ! Dans de nombreux endroits du monde, des jeunes Frères, des jeunes femmes et des hommes, partagent notre charisme et approfondissent leur appel à servir la mission. Nous sommes pleins de vie. Le Seigneur de la moisson continue d'appeler des ouvriers dans sa vigne. En tant que Lasalliens, Frères et Partenaires, nous sommes invités à encourager et à marcher avec les jeunes pour écouter et répondre à l'invitation de l'amour de Dieu : « Venez, suivez-moi ! ».

Une invitation :

Nous sommes tous invités à partager notre passion et « la raison de notre espérance » d'une manière qui parle aux générations futures et rappelle à tous les lasalliens - frères, partenaires, jeunes, surtout ceux qui occupent des postes de direction - la responsabilité collective que nous avons, celle de promouvoir et partager le charisme lasallien.

Introduction :

Une vocation consiste à reconnaître et à répondre à l'appel de Dieu dans notre vie. C'est un processus continu par lequel nous sommes appelés, formés et envoyés. C'est une invitation qui s'enracine grâce à l'encouragement et à la suite d'un itinéraire avec un autre. Cette culture de l'appel partage une identité commune, un but, une appartenance et une solidarité. C'est pleinement à travers la culture, la rétention et le transfert. Une « culture des vocations », comprise comme une vocation, c'est-à-dire comme un appel personnel à vivre une mission en communauté qui donne du sens à l'existence, un cadre dans lequel le sens de la vie est compris comme un appel personnel au service de la mission en communauté (Circulaire 469, 4.8).

Récemment, j'ai écrit un rapport statistique sur la formation et les vocations. Une étude sur les Frères dans notre Institut exige un changement de paradigme de notre part. Beaucoup de Districts s'attardent encore sur le succès passé en termes de vocations et des efforts de formation. À mesure que les Districts se sont restructurés,

cette étude a suscité une réflexion sur l'avenir de la vocation et de la mission des Frères. Certaines communautés et individus luttent pour surmonter leurs défis internes, stagnant dans leur vie et leur mission. En ce moment, nous évoquons l'exemple et le témoignage de nos Frères missionnaires, leurs « zones de confort » pour le royaume de Dieu, et nous nous engageons sur des chemins nouveaux avec une vitalité renouvelée.

Changements ... Défis ... Espérances ...

Attentifs aux « signes des temps », avec le déclin de la présence active et visible de nombreux Frères dans le ministère, nous accordons une attention et une urgence renouvelées au thème des vocations. Le 45^e Chapitre général a articulé des propositions pour le ministère pastoral des vocations et plus spécifiquement pour favoriser une « culture des vocations ». Nous sommes tous invités à nous demander qu'avons-nous commencé à faire individuellement et collectivement en tant que lasalliens pour promouvoir cette « culture des vocations », Pour tous les lasalliens, les Frères, les partenaires, et surtout les jeunes confiés à nos soins ?

« Le monde d'aujourd'hui, en particulier celui des jeunes et des pauvres, a besoin de témoins authentiques de la fidélité chrétienne, des relations fraternelles et d'une vie évangélique avec et pour les autres » (Circulaire 469). Avec cet appel à l'authenticité, nous, profondément convaincus et engagés avec le charisme lasallien, nous reconnaissons aussi notre vulnérabilité humaine et les aspects de la vie qui nous empêchent de nous donner pleinement et d'être tout à fait à l'aise. L'Église élargie, la famille lasallienne, les Frères et les Partenaires, sont provoqués à redécouvrir leurs énergies pour promouvoir une culture des vocations car « le peuple de Dieu tout entier est responsable de l'éveil des vocations au sein de l'Église ».

Des défis comme le pouvoir, le prestige et la position dans notre vie lasallienne, tout cela demande de la réflexion et la conversion afin que nous soyons des lasalliens sensibles et compréhensifs suivant le modèle de leadership exemplaire du pape François dans sa simplicité, son humilité, sa pauvreté et sa charité.

« De nos jours, l'ordre de Jésus « d'aller et de faire des disciples » fait écho dans les scénarios changeants et les nouveaux défis de la mission d'évangélisation de l'Église, et nous sommes tous appelés à prendre part à cette nouvelle « avance » missionnaire. Chaque chrétien et chaque communauté doivent discerner le chemin que le Seigneur indique, mais nous sommes tous appelés à obéir à son appel à sortir de notre propre zone de confort pour atteindre toutes les « périphéries » qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (Evangelii Gaudium).



Chacun de ces points soulève, suscite son propre défi. Pour aller aux périphéries, aux lieux qui ont besoin de l'Évangile, nous devons d'abord identifier ceux que nous pouvons atteindre. Pour quitter notre zone de confort, nous devons demander ce que nous pourrions faire et que nous ne faisons pas, et quelles mesures prendre pour y arriver.

En vertu de leur baptême, tous les membres du peuple de Dieu sont devenus des disciples missionnaires (Mt 28, 19). Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ : nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais plutôt que nous sommes toujours des « disciples missionnaires ». Il nous revient de pratiquer la langue du disciple missionnaire qui va au-delà des frontières, qui va vers les périphéries, laisse ses zones de confort et, ce faisant, trouve la joie de l'Évangile.

« Nous ne sommes pas dans une ère de changement. Nous sommes dans un changement d'époque, a déclaré l'évêque Soto, et avec cette nouvelle ère, nous sommes dans un temps de transition et de transformation. Nous sommes en train de nous reconstituer, de nous engager de nouveau et de nous renouveler. Nous sommes dans un moment dynamique de notre histoire. Chaque époque a besoin de prophètes ».

« L'Identité et la Mission des Frères Religieux aujourd'hui » nous renvoyait à divers services prophétiques rendus à la société. La prophétie de l'hospitalité comme ouverture et acceptation de l'autre, la prophétie du sens de la vie, la prophétie de l'affirmation des valeurs féminines dans l'histoire de l'humanité, la prophétie du soin et de la protection de la vie, création. La prophétie de l'utilisation rationnelle des nouvelles technologies afin de les mettre au service de la communication pour démocratiser l'information afin d'y inclure l'avantage pour les plus défavorisés.

Ces besoins prophétiques orientés vers d'autres besoins reconnaissent « les signes des temps ». Les besoins sont opportuns. Comme le dit gracieusement le pape François, nous sommes appelés à connaître « l'odeur des brebis ». En tant qu'hommes et femmes d'intégrité, de joie, de connaissance, de sagesse et de crainte de Dieu, nous devenons un feu qui allume d'autres feux (Lc 12,49).



Ce feu et cet esprit en nous partagent généreusement et librement notre passion, notre but et notre appel avec les générations futures. La suite passionnée du Christ en tant qu'apôtres missionnaires, la radicalité évangélique qui témoigne de la primauté de Dieu, la spiritualité évangélique, la vie de prière intense, le dynamisme apostolique, l'enthousiasme missionnaire, les communautés vivantes, simples et ouvertes, l'option pour les pauvres et le zèle intense sont des pierres angulaires de notre parcours, de notre vocation comme lasalliens.

Lorsque nous adoptons authentiquement et prophétiquement ces traits du disciple, nous sommes des Lasalliens sans limites. Ce faisant, nous sommes témoins de la vocation personnelle de notre appel chrétien à être disciples, en vivant de façon spécifique l'appel à rendre le Christ présent dans le monde d'aujourd'hui.

En tant que laïcs, religieux et ordonnés, hommes et femmes, nous sommes unis comme une famille charismatique pour continuer à insuffler une nouvelle vie au charisme. Depuis ses débuts, le charisme et la mission lasallienne ont été témoins d'une nouvelle façon d'être Église. Les Frères sont les signes visibles du témoignage pour promouvoir la communion inclusive pour la mission qui nous est confiée.

Nos croyances et notre ... (Circulaire 466)

- La pastorale vocationnelle, comme fruit mûr d'une vie évangélique pleinement réalisée.
- La première motivation et la condition d'une pastorale des vocations efficace est de croire en nous-mêmes.
- Nous croyons que notre vie de Frères continue d'avoir, aujourd'hui plus que jamais, une valeur irremplaçable.
- Les jeunes veulent rencontrer des personnes consacrées authentiques, fidèles aux engagements qu'elles ont pris.
- Ils ne recherchent pas la perfection en nous, mais ils cherchent, certes, l'honnêteté et la cohérence chez les personnes qui sont conscientes de leur propre vulnérabilité.
- Nous devons offrir un témoignage vivant de nos cinq vœux comme une option pour la liberté, en vue d'une vie pleine et heureuse, comme un chemin vers la sagesse qui nous aide à contrôler nos pulsions intérieures, nous libère et nous associe à l'éducation au service des pauvres.
- En même temps, nous devons être conscients, comme le rappelait notre dernier Chapitre général, que la vocation lasallienne est vécue de différentes manières

et que, en tant que Frères, nous sommes appelés à travailler côte à côte et à être les compagnons spirituels de toutes les personnes avec lesquelles nous partageons notre charisme et qui, avec nous, sont des disciples de Jésus et des continuateurs de sa mission apostolique.

Notre présence lasallienne, rajeunie et renouvelée avec conviction, en tant que Frères et Partenaires engagés qui travaillent ensemble et par association, n'est pas seulement pour maintenant mais aussi pour l'avenir. Tout en travaillant avec des jeunes de diverses cultures, groupes ethniques, langues et nationalités, notre objectif principal demeure celui d'enseigner les esprits, de toucher les cœurs et de transformer la vie de ceux qui sont confiés à nos soins. En d'autres termes, les étudiants, les jeunes et les personnes qui nous voient devraient pouvoir dire aux autres « Voici nos Frères ». Nous devons continuer à nous ouvrir à tous avec les éléments suivants qui sont le noyau de la création et du maintien d'une culture des vocations :

- Mettre en contexte notre attitude et notre style de vie.
- Nous devons adapter le charisme lasallien, selon les signes du temps, c'est-à-dire, en le vivant avec créativité sans perdre le noyau de notre spiritualité.
- Supprimer la brèche entre notre mode de vie et la façon dont nous sommes appelés à vivre.
- Nous devons avoir de l'audace pour provoquer des changements communautaires.
- Nous devrions nous concentrer sur la formation personnelle d'une bonne conscience, sur l'engagement et à une attitude prophétique, devenant ainsi des modèles de rôle que la génération actuelle recherche profondément.
- Créer un espace de réflexion libre et agir en tant qu'individus et discerner en communauté.
- Relations positives, heureuses et saines basées sur l'Évangile. Les voyages de bénévolat, la catéchèse de nos missions, et montrant notre joyeuse communauté de vie.

Conclusion :

« Alors, dit-il, jetez le filet à droite du bateau et vous trouverez. Ils le jetèrent donc et ils n'avaient plus la force

de le tirer, tant il était plein de poissons » (Jean 21 : 6). Passons donc de la peur à l'espérance. Prenons le risque d'être des hommes et des femmes de joie, d'intégrité et d'espérance pour promouvoir authentiquement une culture des vocations dans nos communautés et nos ministères.

Réjouissons-nous avec ce pari sur l'espérance ... sur ce brillant avenir ... ce rêve qui nous invite à nous souvenir toujours de la sainte présence de Dieu et à toucher le cœur des jeunes, en particulier des pauvres, ensemble et par association (461).

Questions pour réfléchir en communauté :

1. Un jeune homme instruit et plein de foi qui a fait ses études dans les institutions lasalliennes ou d'autres institutions non-lasalliennes, choisit-il de vivre aujourd'hui le mode de vie des Frères ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
2. Comment avons-nous proposé / invité / partagé la vocation des Frères avec des jeunes gens pleins de foi dans nos ministères ?
3. Avons-nous besoin de nombreux candidats pour nos maisons de formation ? Si oui, pour quoi ?
4. Les parents d'élèves et des laïcs de nos institutions pensent-ils que la vie des Frères est un appel significatif dans la société d'aujourd'hui ?
5. De quelle manière l'association est-elle plus qu'une simple collaboration ?
6. De quelle manière, est-ce que je fais l'expérience des Frères et des Partenaires qui « voyagent ensemble pour la mission éducative commune » ?
7. Estimez-vous que certains d'entre nous ont peur d'inviter des jeunes gens à se joindre à notre vie ? Si oui, quel est le fondement de cette peur ?
8. Nommez quelques façons concrètes de développer ou de renforcer la « culture des vocations » dans nos communautés de Frères, dans nos centres éducatifs et dans notre District ? Comment pouvons-nous surmonter notre peur de demander aux jeunes gens de considérer notre vie ?

Congrès de la culture des vocations

F. Antonio Dominguez, FSC

Ce que j'ai vécu au Congrès de la Culture des Vocations pourrait être illustré avec une anecdote. Un Frère plaisantait avec un autre Frère d'un certain âge, en lui disant qu'on pourrait le proposer Frère pour être nommé animateur d'un groupe d'institutions lasalliennes. Avant que le Frère âgé puisse réagir, un jeune Lasallien dit : « Ne dites pas cela ni par plaisanterie, de peur qu'on m'enlève le Frère de la communauté ». Ces mots résument le sentiment général de tous les participants. Les Frères ne sont pas les seuls à former une « communauté » et, par conséquent, la culture des vocations n'est pas seulement pour les « Frères ». Il y a des théories pastorales, de façons et styles différents de faire, mais ce qui nous unit et nous fait sentir en communion sont les sentiments d'appartenance.

L'engagement communautaire est dû à la génération d'une culture des vocations qui engage des personnes les unes avec les autres. Il ne s'agit plus d'une culture de recrutement de Frères ou de religieux, mais de trouver et de répondre au rêve que Dieu a pour chacun de nous.

C'est donc ainsi que nous comprenons que l'appel à la joie et à l'amour de Dieu c'est la vocation première de tous les chrétiens, suivant l'invitation du pape François.

Cette idée a été celle que Amadeo Cencini a soulignée le plus avec une haute théologie, mais que moi, je peux confirmer basé sur mon expérience. En tant que novice, ce que je valorise le plus et ce que j'ai ramené à la fin du congrès, c'est la joie d'avoir rencontré des personnes qui



ont été importantes dans mon processus à La Salle : des scolastiques que j'avais rencontrés comme postulants quand je commençais mon discernement à La Salle ; les anciens formateurs qui aidaient dans la maison du noviciat ; la légion d'Andalous avec leur esprit et badinage coutumiers qui m'ont accompagné pendant le postulat à Séville ; les collègues portugais rencontrés en Pologne lors des journées JMJ. Le fait de me sentir immergé dans une famille si grande et si diverse, cela m'excite et me remplit de joie, d'une joie partagée, sans plus, gratuite, qui a été l'un des moments les plus forts du Congrès.

Si je me réfère aux contenus, qui étaient pour moi d'une grande nouveauté étant donné mon expérience très courte, je souligne la compréhension de la culture des Vocations comme l'habitat propre à la pastorale. Le travail pastoral ce n'est pas passer du temps avec les jeunes pour les entretenir. Il s'agit d'essayer d'éveiller en eux le désir de mettre toute la vie dans une attitude de réponse à Celui qui appelle. Et ce fut juste une autre des grandes idées présentées : se réjouir d'être appelés / aimés, et savoir que Celui qui nous appelle nous fait en même temps appeler d'autres selon le passage de l'évangile :

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement », de l'Évangile. Dieu appelle éternellement, c'est-à-dire, la personne qui ne se lasse pas d'appeler l'homme partout et à tout moment, en attendant la réponse amoureuse de l'homme.

Celui-ci doit comprendre que pour cela, il faut trouver les signes dans la « mentalité, la sensibilité et la pratique ».

Ces trois signes qui m'ont beaucoup frappé par l'intensité avec laquelle Cencini a parlé des possibilités de se sentir comme base de notre humanité, où Dieu se révèle de manière significative. De cette sensibilité j'en ai déjà parlé et je ne peux pas m'empêcher de le répéter, parce que c'est quelque chose que j'ai vécu à fleur d'eau à El Escorial. Vous pourriez vous perdre, vous asseoir ici ou là,

aller, sortir, entrer ... se sentir à tout moment entre Lasalliens appelés. Peu importe de savoir ou non son nom, son lieu d'origine ... On était tous une « famille » et nous avions le même langage sur les vocations. J'ai vécu avec eux une expérience d'une communion intense et forte.

Il faut aussi mentionner le déploiement des ressources et de créativité. La maison était très appropriée, la salle à manger spacieuse et bien aménagée, les couloirs et les halls d'entrée favorisaient la possibilité de partager pendant les pauses et sur le chemin d'une activité à l'autre. La créativité des organisateurs, qui se traduisait en plusieurs langues, dans le déploiement informatique, la grande plasticité des affiches, des messages, la musique toujours présente, de la part d'Álvaro Fraile, en catalan ou en portugais ... C'était une symphonie d'expériences, de communion et de joie ; nous nous en souviendrons avec un grand sentiment d'appartenance à la grande famille lasallienne.

Enfin, je fais miens les illusions et les défis du Congrès : diffuser cette culture des vocations dans tous les centres lasalliens.

L'expérience est nécessaire pour générer un soutien et défier les agents de l'évangélisation, non seulement les Frères, afin qu'ils puissent nourrir des processus importants chez les élèves et les jeunes avec lesquels ils vivent.

Familles charismatiques en route : Charisme et Vocation

F. Nestor Anaya, FSC
Secrétaire pour la Mission Éducative

L'Union des Supérieurs Généraux, convaincue de l'importance des différentes expressions des vocations au sein d'une « Famille Charismatique » a favorisé la création d'un lieu de rencontre pour la réflexion, le dialogue et le partage des réalités différentes qui existent dans toutes les Congrégations et Instituts religieux.

Depuis sa création, la Famille Lasallienne est activement présente d'abord par le Fr. Jorge Gallardo et maintenant par le Fr. Rafa Matas qui est membre de la première commission permanente créée ad hoc par l'Assemblée des Familles Charismatiques et qui se compose de 3 religieuses, 3 religieux et 3 religieux laïcs. La Commission se réunit chaque mois. Une fois par an, elle est élargie comme comité composé de 40 congrégations différentes pour enrichir et approfondir le chemin à faire ensemble et également chaque année, une rencontre de deux jours est ouverte à tous les responsables (religieux et laïcs) des différentes familles charismatiques.

Lors de la dernière réunion, j'ai pu participer et exprimer mon espoir de voir le travail accompli et comment les congrégations avancent sur cette question.

Le 4 et 5 novembre dans notre Maison-Mère, siège de toutes les rencontres et réunions, ont participé 130 personnes à la réunion annuelle avec les contributions suivantes :

- Première Conférence : « Famille charismatique: de Vatican II à aujourd'hui » (P. Rinon Cozza - F. Murialdo), suivie par un dialogue riche et un travail par groupes.
- Sœur Leslye del Socorro (salésienne) de façon très dynamique nous a permis de réfléchir sur les « Stratégies pour une formation commune et de communion au sein de notre famille charismatique ».



« Autour de chaque famille religieuse, est présente une famille plus grande, la "famille charismatique", qui comprend plusieurs Instituts qui se reconnaissent dans le même charisme, et surtout des chrétiens laïcs qui se sentent appelés, dans leur propre condition laïque à participer à la même réalité charismatique »

Pape François, Lettre apostolique à tous les consacrés, III.1. Du 21 nov. 2014

- Trois contributions sur : la réalité de la Famille Lasallienne (Fr. Rafa Matas), la Famille de l'Église en Route (par Mme Fiorella Gargano et le Dr. Gaetano Zamitti) et la Famille Caracciolina (par Nicola Caracciolo) nous ont offert des visions enrichissantes.
- Une expérience partagée sur « comment une vocation et une mission partagée peuvent être vécues de façon intercongrégationnelle et à la périphérie », nous a permis d'approfondir notre engagement avec les plus pauvres: "Association Bambini de Kaboul" et le Projet "Migranti" en Sicile, de l' Union des Supérieurs généraux.
- Enfin une belle célébration de la Parole dans notre sanctuaire, avec notre Fondateur, a mis fin à cette réunion.

Quelques conclusions importantes :

1. Chaque Famille Charismatique a besoin d'avoir une "carte d'identité" claire dans laquelle tous se sentent

acteurs et protagonistes actifs. Une référence commune qui génère un sentiment d'appartenance, de la spiritualité, de la vie, une mission ...

2. La prise de conscience que nous sommes Église et qu'aucun groupe est "isolé". C'est l'Église qui nous envoie à notre mission. Le sens de l'appartenance ecclésiale est fondamental.
3. Avoir clairement discerné les "Critères d'appartenance à la famille charismatique" afin que nous puissions être reconnus en son sein.
4. Nous devons renforcer, prendre soin ...de la formation commune qui conduit à une plus grande communion.
5. Promouvoir des points de rencontre et célébrer joyeusement notre vocation commune.

Ces initiatives nous aident à grandir, à approfondir et à évaluer la vocation de chacun et de partager en communion avec ceux qui marchent ensemble à partir du charisme de nos fondateurs et fondatrices.

Notre maison « Foyer des Petits ». Saltillo (Mexique)

F. Manuel Ramón, FSC

Notre maison Saint-Joseph « Foyer des Petits » est une institution du diocèse de Saltillo fondée et soutenue par un conseil d'administration depuis 1967, soutenu par l'Institut des Frères des Écoles Chrésiennes dès 1987. Cette institution offre un abri aux enfants et aux adolescents, âgés de 6 à 18 ans, où ils peuvent vivre et grandir décemment. On y suscite le désir de se développer en tant qu'êtres humains à travers une éducation complète. Le Foyer les soutient dans leurs études, leur donne une éducation morale et culturelle ainsi qu'une formation technique avec des loisirs sains.

Il y a actuellement dans le Foyer 75 enfants et adolescents, certains d'entre eux sont orphelins, d'autres issus de familles dysfonctionnelles, tous pauvres. Le matin, les garçons fréquentent les heures d'école et le soir ils ont des activités bien définies, réparties entre le maintien de la maison, l'étude, la menuiserie, la soudure, le sport, des clubs artistiques, la buanderie, la toilette, les loisirs et la catéchèse.

La communauté éducative se compose de Frères lasalliens, de Sœurs Guadeloupaines de La Salle avec un groupe de bénévoles permanents, qui vivent 24 heures sur 24 au Foyer. Les bénévoles sont des lasalliens laïcs de divers états de la République, qui offrent leurs services gratuitement pendant un an.



Bien que la communauté des Frères fût ouverte en 1987, on n'y a commencé le volontariat qu'en 1999. Jusqu'à aujourd'hui ont vécu cette expérience 80 jeunes dont 2 mariages et 10 maîtres d'écoles lasalliennes ou autre provenance.

La principale tâche des bénévoles est d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur formation complète, en tant que personnes qui accompagnent et soutiennent leur éducation avec des activités tous les jours et qui sont en contact permanent avec les familles.

Les enfants et les jeunes qui vivent dans cette maison sont divisés en quatre sections en fonction de leur âge. Chacun des bénévoles est affecté à un groupe d'enfants, ils en prennent soin du lever jusqu'au coucher. Ils les accompagnent dans leur temps d'étude pour les aider à faire leurs devoirs, dans les moments de travail communautaire ou dans diverses activités culturelles ou sportives.

Les bénévoles participent à la vie communautaire avec les Frères et Sœurs, les deux communautés religieuses lasalliennes présentes dans ce travail. Ils partagent diverses activités telles que la prière, l'Eucharistie quotidienne, des retraites, des promenades et des célébrations, avec un objectif commun.



Le processus pour être volontaire

Pour que la personne qui vient servir les enfants soit la personne adéquate, on demande aux jeunes candidats qui ont terminé leurs études secondaires, d'avoir un dossier favorable en tant que membres des groupes de jeunes lasalliens ou d'une autre institution catholique, qu'ils aient la santé physique et émotionnelle, des recommandations de personnes qui les connaissent et l'approbation de la communauté des Frères de la ville, s'ils en font partie.

Actuellement, les demandes de volontariat arrivent au siège central du District. Elles sont reçues et lues par les administrateurs du travail social avec d'autres bénévoles lors d'une réunion qui se tient dans la deuxième moitié de l'année scolaire. Dans cette réunion on tient compte des

besoins et des exigences de chacune des institutions mentionnées et le nombre de bénévoles nécessaires ainsi que le profil de chacun. Une fois l'accord conclu, la réponse positive est communiquée aux candidats au volontariat.

La communauté des volontaires, Frères et Sœurs.

Nous sommes 13 et nous sommes 1 ! Volontaires, lasalliennes Frères et Sœurs. C'est ainsi que nous nous percevons et que nous vivons le quotidien. Nous avons pris la tâche d'exprimer sous forme de déclarations la réponse à 4 questions : Comment vous sentez-vous dans la Foyer ? Comment je sers et en quoi je suis utile ? Ce que j'apporte à cette communauté et à ce Foyer ? Comment ai-je grandi spirituellement ?

Nous partageons nos réponses.

Nous sentons

Je sens que cela m'enrichit ; c'est une expérience unique où j'ai appris à accepter la diversité combinée avec la joie et la volonté d'aider. J'apprends quelque chose chaque jour. Je partage ce que je fais, ce qui est important pour moi avec des personnes que je n'avais jamais imaginé. Je me sens bien en sécurité en sachant que je peux toujours compter sur le soutien d'un Frère. Je me sens responsable de partager avec d'autres le même but. J'apprécie ma communauté qui est nombreuse, variée, intéressante qui me permet d'être fidèle au service des enfants.

J'apprécie l'expérience de cultures différentes dans ma vie de communauté. Je vois un mode de vie très différent qui me permet d'apprendre, explorer et découvrir ce dont le Foyer a besoin. Je partage la diversité qui me fait grandir en tant qu'être humain en partageant les expériences et les besoins des enfants que nous servons.

Je pense que la vie en communauté n'est pas facile, mais j'y apprend beaucoup et à la fin de la journée tu sais que ta vie a changé pour de bon. Je pense que la vie ici est une grâce de Dieu qui donne un sens plus profond à ce que je suis et ce que je fais.



envies de vivre, de participer à des activités ; j'encourage les enfants, prête à apprendre et à accepter les erreurs que l'on peut faire. Je contribue avec mes compétences à aider la communauté et les enfants. Je me dévoue dans le soin des enfants, le développement de la discipline et le soutien scolaire. Je dédie mon expérience humaine et de consacrée. Je communique aux jeunes l'intérêt à bien faire les choses, pour être des personnes de qualité. J'y mets comme un sceau qui renforce, enrichit la personnalité des enfants et des jeunes. J'offre ma présence constante parmi les jeunes pour le développement de l'organisation générale de la maison.

Nous grandissons spirituellement

La vie quotidienne de la maison me plonge dans une vie de foi. En tant que religieuse et en tant que personne, j'ai appris à partager ma spiritualité dans les moments de rencontres de prière et de communauté. J'ai la chance de vivre cette expérience de la vie fraternelle, la prière et la mission. Je suis reconnaissante à Dieu pour sa présence dans la Communauté. La vie de prière renforce l'unité de la communauté. La coexistence entre les jeunes et les religieux enrichit les uns les autres et nous rapproche de Dieu. J'ai appris que la prière exige le respect, mais peut être organisée de mille manières pour vous faire sentir la présence de Dieu plus proche. Je me sens renforcée dans ma prière en la voyant chez les autres membres de la communauté. Je me sens plus proche de Dieu. Je vois le Christ pauvre au service des nécessiteux.

En tant que responsable du Foyer j'ai vécu des expériences profondes de croissance, la rencontre avec moi et le Dieu qui vit dans chaque enfant que j'essaie de soutenir. Ils sont devenus mon propre salut.

Nous servons

Nous cherchons à aider les enfants à générer la stabilité dont ils ont besoin pour développer, dans ses diverses étapes, la vie qu'ils ont apportée lorsqu'ils sont arrivés chez nous. Je sers et m'intègre totalement dans le style de Jean-Baptiste de La Salle. Je me suis joint à l'organisation pour le bien-être de chaque enfant, soutenir ses études, la formation de leurs habitudes personnelles et la coexistence. Nous sommes une communauté qui sert le Seigneur en la personne des enfants, avec amour, avec créativité. Nous servons les enfants et leurs familles pour qu'ils aient des ressources pour faire face à la vie en société. Nous soutenons leur développement en tant qu'individus dans leurs dimensions : humaine, spirituelle, académique, formation, physique, ludique, émotionnelle, professionnelle, psychologique, artistique et de formation chrétienne.

Nous contribuons

J'apporte ce que je sais, pour bien faire les choses. Je suis compagnon et référence de vie consacrée pour les bénévoles qui répandent leur joie de vivre. J'offre mes

La Salle Sisters

S. Sunantha Jeeranaikul, FSC



1. Histoire de l'établissement

Nous, Sœurs de La Salle, en fidélité à l'appel de l'Esprit et au charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle, nous nous consacrons à Dieu pour exercer par association notre ministère apostolique de l'éducation. La Congrégation a accepté de prendre la Règle, la Constitution et la Spiritualité que Saint-Jean-Baptiste de La Salle a données aux Frères.

La Congrégation des Sœurs de La Salle a été fondée en 1966 par les Frères des Écoles Chrétiennes au Vietnam pour répondre aux besoins des enfants pauvres et abandonnés en raison de la guerre civile du pays. Peu de temps après, les premières Postulantes ont été sélectionnées et formées à l'école Adran à DaLat sous la tutelle et la direction des Frères De La Salle et de Soeur Marie-Albert – de la Congrégation de la Divine Providence.

Après une période d'expérimentation, en 1970, l'archevêque Paul Nguyen Van Binh a donné l'autorisation d'ouvrir une maison de formation avec les six premières novices signalant ainsi la naissance de la Congrégation des Sœurs de La Salle. En 1973, un groupe de filles de Thaïlande a été envoyé au Vietnam pour entrer au Noviciat, elles ont fait les premiers vœux en 1974.

Le 30 avril 1975, en raison des circonstances historiques du pays, la Congrégation a dû faire face à de nouveaux défis. La formation du personnel a été mise en veilleuse. Après l'unification du pays, les Sœurs de Thaïlande retournèrent dans leur pays. Certaines sœurs ont émigré aux États-Unis ; d'autres sœurs séjournant au Vietnam ont essayé de persévérer dans la recherche de nouvelles



façons de suivre Jésus et d'être fidèles à la vie consacrée, inspirées par la spiritualité lasallienne dans l'isolement, l'amour et l'espérance.

Les congrégations se sont peu à peu développées en ressources humaines, en construisant des équipements matériels et en développant des œuvres apostoliques dans diverses régions du pays.

Le **23 janvier 2002**, le Vatican a approuvé la constitution de la Congrégation des Sœurs de La Salle.

Le **11 mars 2002**, le cardinal Jean Baptiste Pham Minh Man, archevêque de Saïgon, a signé un décret pour l'établissement officiel des Sœurs de La Salle en tant que Congrégation de droit diocésain. Depuis, la Congrégation des Sœurs de La Salle et sa mission ont été officiellement reconnues.

Vietnam : 14 communautés

Amérique : 4 communautés

Thaïlande : 2 communautés

Australie : 1 communauté

Actuellement, la Congrégation compte 107 sœurs, 16 novices, 23 postulantes, 4 aspirantes.

La Maison-Mère est située au Vietnam

Mission

- Avant 1975 : les Sœurs enseignaient dans les écoles élémentaires des Frères au Vietnam.
- Après 1975 :
 - Ouverture d'une maternelle pour se concentrer sur les enfants pauvres.
 - Enseigner le catéchisme.
 - Servir les minorités ethniques.
 - Visiter et offrir la communion eucharistique aux malades.

2. Les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre mission et nos vocations.

Le décret établi par les Sœurs de La Salle de remettre à la Congrégation une Mission et de servir les autres par un travail éducatif dans l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle. Par conséquent, la Congrégation a pour but d'apporter aux enfants et aux jeunes, en particulier aux enfants pauvres, une éducation pour les rendre semblables au Christ (Constitution, 3). Pour les Sœurs de La Salle, l'école est le meilleur moyen d'accomplir leur mission. La Congrégation a ouvert des écoles, des classes, des groupes de maternelles pour enseigner aux enfants lorsque les conditions spécifiques le permettent.



Des graines à semer

Antoine Béland

*Coordonnateur International
pour les Jeunes Lasalliens*



Le coq chante ; le soleil n'est pas encore tout à fait visible. Les Volontaires Lasalliens de la communauté de Mbalmayo, au Cameroun, se glissent jusqu'à leur petite chapelle pour la prière du matin. Ils s'enfilent ensuite du pain avec un peu d'omelette et quittent rapidement la maison. La journée commence avec les premiers rayons de soleil au Centre Mutien-Marie, et le bon fonctionnement de l'école repose en grande partie sur nos Volontaires, qui collaborent avec plusieurs autres éducateurs qui viennent de l'extérieur. Une journée qui sera éreintante, mais ô combien satisfaisante pour ces jeunes qui donnent leur temps sans compter.

Tout comme les Volontaires Lasalliens du Cameroun, de plus en plus de jeunes adultes partout à travers le monde choisissent de consacrer une période de leur vie au service éducatif des jeunes, particulièrement des plus défavorisés.

Si le volontariat est un concept qui ne date pas d'hier, de plus en plus d'opportunités sont offertes dans la Famille Lasallienne et ils sont de plus en plus nombreux à répondre présents. La variété des programmes et des formes de volontariat est également en hausse. De plus, s'il n'y a pas d'âge pour être volontaire, nous nous concentrerons ici sur les jeunes adultes, qui forment la majorité de ceux qui s'engagent bénévolement pour une longue durée au sein de la Famille Lasallienne. Pour beaucoup d'entre eux, leur expérience de volontariat devient le premier pas d'un cheminement vocationnel en tant que Lasalliens.

En effet, même si l'engagement comme volontaire à temps plein est souvent limité à quelques mois ou quelques années, cela sert souvent de tremplin vers une intériorisation du charisme Lasallien et un engagement plus profond.

L'expérience de volontariat est une formation intensive et approfondie à la vie lasallienne de foi, de communauté et de service et marque les jeunes à vie. Partout à travers l'Institut, le nombre de volontaires qui reviennent par la suite travailler dans une oeuvre lasallienne ou qui restent en lien avec l'une ou l'autre de nos initiatives éducatives témoigne de l'impact important que ces expériences ont sur les jeunes.

De plus, au travers de leur parcours, les volontaires font l'apprentissage de la vie en communauté. Ils forment souvent des communautés mixtes, où se retrouvent Frères et laïcs, qui portent des projets éducatifs le plus souvent

destinés aux jeunes les plus marginalisés et vulnérables. Ces communautés sont des signes d'espérance pour l'avenir de la Mission Lasallienne et nous montrent la voie à suivre.

On entend parfois dire que la société d'aujourd'hui ne permet pas aux jeunes de s'engager à très long terme, voire qu'eux-mêmes ne souhaitent plus le faire. Toutefois, cela ne veut en aucun cas dire que les jeunes d'aujourd'hui ne souhaitent plus s'engager. Au contraire, ils ont soif de pouvoir donner leur temps et leur énergie à une cause à laquelle ils croient, à une mission pour laquelle ils se sentent appelés. Ils ne demandent que des opportunités de montrer ce dont ils sont capables.

Donnons à nos jeunes la chance de faire l'apprentissage de cette vie lasallienne de foi, de communauté et de service. Acceptons le fait que cet engagement ne sera pas éternel pour eux, et ne sera qu'une phase dans leur vie. Réalisons aussi qu'en donnant des opportunités de volontariat à nos jeunes, nous semons les meilleures graines possibles qui grandiront et fleuriront en de merveilleuses vocations lasalliennes.



Réalités du ministère pastoral des vocations dans le district LEAD

F. Rey E. Mejias, FSC



Le Visiteur du District d'Asie de l'est (LEAD), Fr. Edmundo Fernandez, FSC, prend au sérieux la préoccupation des vocations. Une équipe du ministère pastoral des vocations (PMV) composée de représentants de tous les pays LEAD (Hong Kong, Japon, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour et Thaïlande) a été formée en 2012 pour fixer des engagements concernant l'orientation future des stratégies de promotion vocationnelle.

En répondant au défi d'engager les Frères dans le District à une participation plus dynamique dans la promotion des vocations, le Visiteur continue à défier l'équipe « à réfléchir et continuer à travailler sur une compréhension commune du ministère pastoral des vocations et de ses implications, en particulier pour les promoteurs de vocations ».



Tout en préservant la composante locale de la promotion des vocations, la direction du District est confrontée à la réalité de certains pays du LEAD qui manquent de vocations. Un programme d'échanges de jeunes Frères, spécialement des Philippines et de la Thaïlande, a lancé une promotion des vocations dans des pays sans vocations comme le Japon, Hong Kong, Singapour et la Malaisie. D'autres programmes généraux tels que les Journées des Fêtes Lasalliennes ou la Fondation Institutionnelle, entre autres, animent certains Frères dans le District à participer à la promotion des Vocations Lasalliennes, surtout la vocation de Frères.

LEAD reconnaît les réalités culturelles en tenant compte des différents contextes des pays qui font partie du District. Les Frères ont été encouragés à se connecter et à s'entendre les uns avec les autres au lieu de considérer les

réalités culturelles comme un obstacle à leur avenir. Ainsi, le ministère pastoral des vocations de LEAD se concentre sur les priorités suivantes :

- (1) la reconnaissance de l'importance du renforcement des communautés et de la vie communautaire qui appuient l'ensemble du programme de promotion des vocations ;
- (2) la nécessité de vraiment travailler en équipe ;
- (3) renforcer les récits de l'histoire du LEAD ainsi que les ressources qui deviendront des matériaux partagés, nécessaires à la promotion des vocations, tout en les adaptant aux réalités culturelles ;
- (4) la nécessité d'obtenir un message clair de soutien de la part des dirigeants au niveau du District qui, espérons-le, pourrait être appuyer par quelqu'un comme le Conseiller pour la Région, peut-être le Supérieur général lui-même ou par une déclaration commune des Frères du District.

Il existe un certain nombre de « pratiques meilleures » pour la promotion des vocations dans des domaines comme la création d'une culture des vocations, l'approche proactive et l'utilisation des médias pour la promotion des vocations avec des programmes de discernement.

L'équipe LEAD des vocations considère ces domaines comme des bases essentielles de promotion et de recrutement. De plus, l'équipe reconnaît l'importance de développer une structure organisationnelle complète de l'équipe de vocation par pays, une stratégie de développement professionnel et un ministère de la présence. Il faudrait mentionner : Venez et voyez (Myanmar), le réseautage des jeunes (Singapour), les annonces dans les nouvelles catholiques (Singapour), le ministère de la jeunesse dans le diocèse (Japon et le Myanmar), les camps de vocation et les séminaires (Thaïlande, Philippines), Un pot avec un Frère [Brew and Bro] aux Philippines, KM Zero (Philippines) et Ateliers inter-aspirants et contacts (Philippines).

D'accord avec des pays comme le Myanmar, les Philippines et la Thaïlande, ils ont des programmes de formation pour les contacts et les aspirants qui continuent à engager des postulants à la fin de l'année. Grâce à cette structure actuelle de promotion vocationnelle et de programmes de formation initiale pour les contacts et les aspirants, LEAD PMV est orienté vers la création d'une production productive entre le rôle

de la promotion vocationnelle et l'accompagnement vocationnel ou l'évaluation.

Il est bon de noter que dans son ensemble l'attraction et la rétention des membres à ce moment-ci sera aussi efficace si les Frères ne perdent pas le sens traditionnel de la vie religieuse où les membres vivent ensemble en communauté et participent à l'Eucharistie quotidienne, prennent part aux laudes et aux vêpres et s'engagent dans des pratiques de dévotion comme le chapelet ensemble. Le port de l'habit religieux et le travail en commun dans des apostolats communs se révèlent attrayants pour les jeunes.

En termes simples, la plupart des jeunes d'aujourd'hui sont toujours attirés par ceux qui font preuve de fidélité pour trouver le sens de la vie. Dans l'approche proactive de la promotion de la vocation, l'implication des jeunes Frères en formation dans des événements et des programmes spéciaux permettra d'accroître le « temps de présence » des postulants, des novices et des jeunes Frères dans les premières études avec des candidats potentiels. En coordination avec le Coordinateur ou le promoteur des vocations du pays désigné, un groupe de Frères a visité les pays du LEAD pour aider au travail d'animation lors des activités de promotion de la vocation.

Le ministère pastoral des vocations de LEAD se présente sous la forme suivante : (1) Tous les coordinateurs et les promoteurs de vocations de chaque pays participent au ministère pastoral des vocations de LEAD ; (2) Le Bureau du Visiteur devient le centre d'intégration en ce qui concerne la mise à jour des Vocations du LEAD à travers le récit du District LEAD ; (3) Le Coordinateur de chaque pays coordonne les activités de promotion des vocations, en particulier dans les pays où il y en a peu, en invitant des Frères d'autres pays à faire la promotions PMV. Des groupes de jeunes Frères sont appelés à diriger et à animer la stratégie et le programme du District décrits dans le plan de l'équipe locale des vocations ; (4) L'accompagnement vocationnel ou l'évaluation continue à être la fonction du promoteur vocationnel du pays ; Et (5) les promoteurs des vocations du pays coordonnent constamment l'orientation des initiatives locales de promotion des vocations. Le succès d'un réseau croissant pour encourager les jeunes à la vocation des Frères est

attribué à la présence d'équipes vocationnelles locales dynamiques dans les écoles.

Le ministère pastoral des vocations est crucial pour l'avenir de l'Institut et la continuité du service des Frères dans l'Église.

Le pape Benoît XVI a déclaré :

« Les vocations ne sont pas le résultat d'un projet humain ou d'une stratégie organisationnelle habile. Au niveau le plus profond, elles sont un don de Dieu ».

Les vocations sont un don de Dieu. Mais ce don est quelque chose dont nous devons en avoir conscience en faisant des efforts pour le développer et toujours le redécouvrir. Nous devons être convaincus que notre Dieu nous envoie des vocations puisque l'Église continue de compter sur notre présence pour éduquer les derniers, les moins favorisés et les perdus. Pour ces raisons, la direction de LEAD considère la promotion des vocations lasalliennes et tout particulièrement la vocation des Frères comme une véritable priorité apostolique, non seulement dans les plans écrits, mais aussi dans la mise à part de personnel et des ressources matérielles. Nous devons reconnaître que le Seigneur nous appelle à être plus actifs et plus agressifs à collaborer avec le Saint-Esprit dans l'éveil de nos vocations. On peut espérer que les efforts actuels du PMV se traduiront en mesures concrètes et deviendront une priorité dans la pratique.



Le ministère des jeunes et les activités de formation ne suffisent pas. Il faut qu'il y ait un travail explicite de promotion des vocations par l'accompagnement.

Les promoteurs de vocations ou les coordinateurs de chaque pays devraient continuer à susciter un intérêt pratique pour les vocations parmi tous les lasalliens et à mettre en œuvre un plan de promotion des vocations adapté à chaque situation concrète et réaliste.

Les vocations sont encouragées par la prière, la présentation claire du charisme et de la mission, le contact personnel avec les jeunes, l'invitation de jeunes gens à participer à nos travaux et à nos ministères, à faire connaître notre mission et nos saints par des affiches, des dossiers, livres, vidéos, la radio, médias sociaux et Internet. Mais avant tout, nous devons montrer aux jeunes gens la cohérence de notre façon de vivre les vœux, le zèle et la créativité apostolique, l'ouverture et l'hospitalité communautaire.



Pourquoi je veux être Frère ?



Je veux être Frère parce que je veux donner ma vie et toutes mes énergies à Dieu. Je suis particulièrement attiré par le charisme du Fondateur et c'est en le suivant que je veux aider les plus pauvres parmi les pauvres, en leur donnant de l'espoir et en les guidant pour qu'ils rencontrent Dieu dans leur vie quotidienne.

F. Fady SALAMA, Novicio de Egipto.

Pourquoi voulez-vous être une soeur ?



Je suis Mary Theresa Tran Thi Thuy. Pour moi, il y a trois raisons principales pour devenir Sœur. La première est de vivre ma vocation chrétienne. Je crois que c'est la vie que Dieu veut que je vive. Deuxièmement, j'ai le désir de me donner de tout mon cœur pleinement à Dieu et aux autres, surtout à mes étudiants. J'aime les enfants et je veux leur donner le meilleur autant que je le pourrai. Enfin, si je suis Sœur, j'aurai de nombreuses occasions de me rendre meilleure pour servir Dieu et les personnes de la meilleure façon. En général, je ne me soucie pas de ce que je vais faire ou dans quelle mesure je suis heureuse et triste, mais je ne fais que la volonté de Dieu, le suivre toute ma vie.

Mary Theresa Tran Thi Thuy

Pourquoi je veux être associé ?



On dit que les « voies du Seigneur sont impénétrables » et dans une certaine mesure, c'est vrai. Dans une certaine mesure, puisque personne ne peut prédire l'avenir et encore moins les desseins de Dieu. Mais Dieu nous a libérés et nous a donné la capacité de choisir comme un signe de son amour, cette capacité unique d'être humains qui nous rend maîtres de notre temps et de nos actions.

Eh bien, scrutant la manière dont le Seigneur m'a fait découvrir La Salle en 2008, j'ai compris que mon engagement pourrait être beaucoup plus fort avec l'Institut que de donner simplement mes cours d'histoire et de géographie. Je suis arrivé en fin de compte à saisir l'importance d'« un autre regard » avec lequel nous pouvons arriver à comprendre les besoins des autres, à faire preuve d'empathie, à essayer de répondre et de trouver Jésus présent dans les autres. Je dois souligner que j'ai eu la grande chance d'être entouré de Frères et de

partenaires, de vrais modèles d'engagement et témoins de la Bonne Nouvelle, non pas tant par leur parole, mais par leurs actions.

J'ai pu comprendre que ma vocation éducative tardive était avec La Salle et pour La Salle. Elle, par ailleurs, changeait ma nécessité de trouver un emploi dans un engagement, suivant mes possibilités. J'avais besoin et j'ai encore besoin de l'expérience de la communauté et de la prière qui me renouvelle, comme on a besoin d'une source qui nourrit la foi partagée et l'engagement pour poursuivre le témoignage de l'Évangile dans mon humble tâche d'éducateur. Tout cela, sachant que l'illusion, l'espoir, la foi, l'amour ... avec lesquels nous animons tous les efforts de nos travaux quotidiens, ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd, mais qu'ils accompagnent nos étudiants dans la vie, sur la voie qu'ils choisissent au jour le jour.

Ignaci Corresa

Discerner la vocation en communauté

Santiago Juarez
Postulant dans la communauté de Veracruz (Mexique)

Il n'y a pas longtemps au cours de mes études de psychologie à l'Université Veracruzana ma chère mère m'a prévenu : « *Á force de mettre si souvent ton nez dans les affaires l'Église, tu finiras par te consacrer à Dieu.* » Je souriais alors avec ironie et je lui ai dit que j'étais sûr que mes plans n'avaient rien à voir avec une entrée dans une congrégation. Ensuite, je lui ai expliqué que ce qu'elle remarquait vraiment en moi était que j'aimais mettre en pratique ce que j'avais appris à l'église et au collège.

Ma mère est restée pensive, peut-être un peu déçue. Et pour ma part, je commençais ma vie universitaire et je voulais que ma mère comprenne que j'étais en train de tomber amoureux de la psychologie et de la pastorale sociale, ce qui a finalement abouti à mon travail en tant que bénévole dans différentes institutions. J'ai rencontré La Salle quand j'essayais d'enseigner l'espagnol et les mathématiques aux jeunes de ma communauté qui voulaient aller à l'université. Avec le temps, en tant qu'étudiant en psychologie, je fus invité à vivre dans la communauté des Frères de La Salle, à l'École Ayahualulco (Mexique) et pendant ce temps j'ai rencontré le soutien dans la pastoral et j'y ai appris sur la formation humaine et chrétienne.

Quand je retournais à mes études universitaires, après les classes, je participais à l'Institut de recherche psychologique de l'Université dans un travail en thérapie familiale, thérapie pour les enfants ayant une déficience

intellectuelle et thérapie des prisonniers CERESO (Centre de Réhabilitation Sociale). Dans mon temps libre j'apprenais le Mexicain Sign Language (LSM) pour régulariser les jeunes sourds-muets qui étaient insérés dans les écoles ordinaires. D'autres jours, je prenais en charge des personnes âgées dans les asiles de personnes âgées et leur offrais l'ergothérapie.

Cependant, pourquoi appeler tout cela discernement de la vocation en communauté ? Et comment je me suis finalement décidé à tout quitter et choisir de consacrer ma vie à Dieu ? Ce ne fut pas une tâche facile, parce que même si j'avais eu pendant quelques années une formation sacerdotale, le retour à une vie consacrée à Dieu n'était pas dans mes plans, en fait, ils avaient radicalement changé depuis lors. Je rêvais de fonder une famille, ayant un patrimoine et un travail pour y adonner à ce que j'avais eu comme expérience dans mes études universitaires.

Cependant, j'ai tout laissé parce que lors d'une des missions de Pâques, une famille dans l'extrême pauvreté m'a fait comprendre à partir de leur foi que dans toute vocation les personnes cherchent à aller au-delà du don total d'elles-mêmes pour rencontrer Dieu et je me souviens qu'ils m'ont dit que Dieu ne prévoit pas une consécration au rabais.

Au début, je ne comprenais pas ce qu'ils voulaient vraiment dire, mais finalement, j'ai réalisé que inconsciemment, nous cherchons tous à nous donner à Dieu dans notre propre réalité.

Dans cette famille, par exemple, ne sachant pas si le lendemain aurait quelque chose à manger, chacun des rapports des membres consistait entièrement à se livrer à Dieu en jouant leurs rôles et faisant chacun le travail qui

lui revenait. En comparaison avec les familles qui fréquentaient les thérapies, je me suis rendu compte qu'elles cherchaient la même chose : se rencontrer avec Dieu à travers les relations interpersonnelles de leur communauté particulière, par le biais d'un mari ou d'une femme, d'un fils ou d'un frère.

Dans le cas des enfants qui marchaient plus d'une heure pour recevoir une éducation de qualité à l'école La Salle Ayahualulco ou des enfants handicapés sourds-muets ou avec des déficiences intellectuelles qui tentent de s'intégrer aux exigences de la société ou de l'éducation régulière où vont d'autres enfants. D'autres ont cherché divers moyens pour être régularisés en étudiant une ou deux heures après l'école ou les jeunes qui se réunissent dans la communauté paroissiale pour étudier et essayer d'entrer au collège. Dans chacune de ces différentes communautés, le plus important était non seulement étudier, mais avoir une possibilité de se trouver soi-même et de se comprendre par la coexistence avec d'autres. C'était un moyen de fraterniser avec Dieu par la connaissance scientifique.

Les personnes de la pénitenciaire même en ayant une conscience sociale luttait psychologiquement pour se restructurer et se réinsérer dans la société : leur communauté, où, pour diverses raisons où elles s'étaient gaspillées, désorientées sur la route qui mène à Dieu. Mais finalement j'ai appris dans la communauté des anciens que dans la myriade de façons qui existent dans la vie, les gens choisissent dans l'insécurité de l'incertitude que signifie l'avenir, mais finalement ce sera Dieu qui est en face et ce qu'il met au service des autres à travers nous.

Maintenant, je décide de me consacrer à Dieu avec toute la clarté qui m'est donnée et de marcher avec l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Parce que si bien chaque personne dans sa communauté particulière discerne plus clairement ce que Dieu veut, il me fallait une communauté pour m'aider à finir mon discernement, car, ce que j'offrais aux autres comme un appui, ce que je croyais être ma vie ordinaire, c'était là que Dieu m'invitait à servir et il me l'a montré dans ces petites choses que je n'arrivais pas à comprendre au début.

Maintenant que je vis avec mes deux frères postulants dans la Communauté de Veracruz (San Juan Bautista De

La Salle) je comprends ma vocation plus clairement et, ensemble, nous essayons de la saisir comme stagiaires, en essayant de l'aimer chaque jour avec ses défis et ses difficultés. Je sais qu'il y a beaucoup de choses à peaufiner et qu'à chaque étape, nous apprenons qu'on ne doit pas compter seulement avec notre avis, mais aussi avec celui de nos confesseurs et celui de nos Frères formateurs. En tant que candidats nous apprenons à vivre et à nous livrer à la communauté, de voir Dieu dans l'autre et, dans cette partie du discernement que nous avons commencé ensemble, nous nous rendons compte que plus qu'une décision prise, le discernement est une attitude spirituelle, ce qui suppose que nous choisissons ce que Dieu veut pour nous, c'est-à-dire, sa volonté. à l'exemple de Jésus-Christ et sous la direction du Saint-Esprit.

Enfin, c'est un défi qu'adopter cette attitude, mais cela implique remettre en question nos critères actuels et, pourquoi pas, les critères de nos Frères. Mais c'est aussi le temps d'intensifier l'amour de Dieu en eux et de l'exprimer dans nos vies en tant que religieux.

Il ne nous reste qu'à remercier le Fr. Ange Aguirre Ibarguren, Fr. David Jesús Miranda León et Fr. Fernando García Germain pour vouloir nous accompagner dans notre processus de formation.



SAVAIS-TU QUE...

La vocation est toujours créative, dynamique ... quand elle est dans les mains de l'Esprit Saint.

Frère Ignacio Alba (District du Mexique-Nord) a sauvé pour la revue de son District une note historique intéressante qui, sans aucun doute, va nous frapper. Elle apparaît dans le Bulletin de l'Institut de 1930. Il s'agit d'un groupe de prêtres mexicains, de la « **Société des prêtres diocésains missionnaires (León (Mexique) sous le patronage de saint Jean-Baptiste de La Salle** ».

Ainsi s'exprimait un de ses membres, le Père Landeros, le Frère recruteur du District : « J'ai l'honneur, tant attendu enfin, de parler avec un fils spirituel de saint Jean-Baptiste de La Salle. Je suis un disciple du saint, en tant que membre d'une société de prêtres qui porte son nom ».

La Société des Prêtres Missionnaires de Saint-Jean-Baptiste de La Salle a été l'initiative du vicaire général du diocèse de León (Mexique), qui était un grand admirateur du Fondateur. Sa mission était d'être missionnaires dans le diocèse et enseigner le catéchisme dans les paroisses des secteurs abandonnés. Les Missionnaires de Saint-Jean-Baptiste de La Salle ont parcouru le diocèse avec des fruits gratifiants de conversion.

Son existence fut de courte durée parce que la persécution religieuse au Mexique a également causé la disparition de cette société. Elle eut même le temps de donner un bienheureux à l'Église : le bienheureux José Trinidad Rangel.

Mon expérience d'être appelé

F. Alvaro Llano Ruiz

La façon dont dieu m'a "visité" : mon expérience personnelle de l'appel dans un contexte spécifique.

Je suis né dans un foyer destiné à l'éducation. Mes parents avaient une inclination toute naturelle pour la formation de leurs quatorze enfants, visible dans leur dévouement et le témoignage d'une vie chrétienne. Cinq de mes frères ont opté pour le sacerdoce. La vie quotidienne, au beau milieu du XX^{ème} siècle, était soutenue par des idéaux chrétiens formulés dans l'Évangile et la morale civique. Dans mon village de Marulanda, en Colombie, une sainte vieille femme, assoiffée de vertus chrétiennes, était la responsable de préparer les enfants au sacrement de la Première communion. Je l'aidais dans cette mission quand j'avais douze ans. C'est là que j'ai senti « l'appel » de Dieu pour être catéchiste.

« Le rêve de la vie de chaque personne est à l'origine de son projet de vie



et, de quelque manière, inspire sa vocation et sa mission »

(Anselm Grün, Les rêves de la vie, p. 11). J'ai rêvé d'être éducateur et à treize ans j'ai commencé à vivre au juvénat lasallien un des moments les plus significatifs de ma vie.

La façon dont l'appel a peu à peu définit mon « regard », la forme de voir les réalités internes et externes.

Le maître de mon école, d'une école normale, était mon modèle d'éducateur. Il m'avait nommé tuteur et cette tâche m'avait rapproché de mes camarades. « L'appel » devenait de plus en plus évident. Le Frère Promoteur des vocations est passé chez moi. Nous l'appelions le « voleur d'enfants ».

Une fois au juvénat, les quatre Frères formateurs

ont orienté davantage mon rêve : être éducateur religieux comme saint Jean-Baptiste de La Salle qui est devenu dès lors mon modèle permanent.

Au noviciat, je me suis imbibé de la vie du Fondateur et au scolasticat, grâce à la pratique pédagogique de l'École Saint Bénilde, j'ai fait mes premiers pas avec mes élèves d'une catégorie sociale très pauvres. Ils furent le coup de grâce qui provoqua ma consécration définitive à un moment où ma patrie la Colombie commençait une transformation socioculturelle profonde. Ma collaboration dans ce processus fut alors de me dédier avec davantage d'acharnement dans la formation humaine et chrétienne de mes élèves. Les études universitaires de philosophie, de théologie et de pédagogie m'ont permis d'envisager avec réalisme « l'époque de changement » que nous étions en train de vivre.

La façon dont j'ai changé et « me suis converti » en regardant d'une manière nouvelle le monde de mon travail, des enfants et des jeunes, de l'éducation, de l'Église.

Je commençais donc formellement mon ministère apostolique et me préparais à prononcer mes « vœux perpétuels » lorsque eurent lieu deux faits historiques dans l'Église et dans mon Institut : le Concile de Vatican II et le Chapitre général de 1966-67, passant de l'étroitesse et de la rigidité à une utopie de la rénovation... et ensuite à une résurgence inattendue, comme l'a décrit le Fr. Michel Sauvage dans « *La fragile espérance d'un témoin* » (Cf. p. 15-16). C'est alors que le *Perfectæ caritatis* et la *Déclaration du Frère dans le monde aujourd'hui*, les documents conciliaires et les Circulaires de nos supérieurs m'ont invité à repenser, à partir de la vision de

l'Évangile, les nouvelles situations et problèmes qu'affrontait le monde moderne, l'enfant nouveau et le nouveau jeune qui demandaient un nouvel éducateur.

La nouvelle ecclésiologie et la nouvelle pensée de l'Institut m'ont servi d'appui et de tremplin pour continuer sans craintes et vacillations mon expérience du charisme du Fondateur saint Jean-Baptiste de La Salle.

La façon par laquelle je me projette vers le futur avec ses défis et ses espoirs.

Je partage avec les Frères de ma communauté et du District les expériences vécues comme professeur en classe, étudiant universitaire, coordonnateur de groupes d'élèves, directeur de collèges, Visiteur du District, Guide de l'association des anciens élèves, tout ce que pendant ces cinquante-cinq ans de mission apostolique le Seigneur m'a permis de jouir en plénitude.

Je collabore présentant des défis et annonçant l'espérance avec des conférences pédagogiques dans les maisons de formation, dans les collèges, animant la vie et les engagements des enfants et des jeunes, des employés, des parents. J'écris des articles sur l'axiologie, l'éducation et la pédagogie lasalliennes. Je fais partie de conseils et de commissions où je peux projeter ma vision de la spiritualité lasallienne, la communauté et le ministère éducatif. À mes 75 ans je suis heureux au service du Seigneur dans la construction de son Royaume et je m'épanouis totalement comme Frère des Écoles Chrétiennes.

Club de volontaires lasalliens.

De Mazenod College,
Kandana, Sri Lanka

Hasith Senaratne

En 2014, alors que j'étais en 9^e année, j'ai rejoint le Club des Volontaires Lasalliens du Collège De Mazenod. Maintenant, je suis en 11^e année et président du club ces 2 dernières années.

Quand j'étais en 8^e année, j'ai vu le lavage de voitures organisé par les bénévoles (collecte de fonds pour aider les enfants pauvres et nécessiteux) et j'ai vu des volontaires lasalliens d'Angleterre et d'Australie de visite dans notre collège. Je pensais que ce serait vraiment amusant de rejoindre le club, mais je n'étais pas au courant du véritable service rendu aux enfants dans le besoin.

Nous, les bénévoles, nous aidons les enfants défavorisés qui vivent près de notre collège, mais ils ne peuvent pas se permettre de fréquenter notre collège. Après les heures d'école, nous restons et enseignons à ces enfants les moins privilégiés sur une base individuelle. Nous écoutons leurs « histoires », la plupart d'entre elles déchirantes, nous leur parlons et nous nous faisons un plaisir de leur faire la classe.



La majorité des volontaires sont catholiques, mais nous avons aussi des chrétiens et des bouddhistes.

Les enfants pauvres sont âgés de 5 à 10 ans et leurs parents gagnent leur vie comme éboueurs, balayeurs et travailleurs journaliers payés.

Nous savons que ces enfants se sentent aimés par nous, mais c'est nous qui nous sentons aimés. Ils attendent avec impatience de venir à nos classes, apportant des fleurs au Frère, au personnel et aux bénévoles qui sont plus un frère aîné ou une sœur qu'un enseignant pour eux. Nous les envoyons à la maison, après la classe avec des paquets de lait et des sandwiches.

En 2015, pendant la Semaine Sainte, les volontaires ont lavé les pieds de ces enfants défavorisés et leur ont donné des cadeaux. Motivés par cet acte de « leadership de

service » notre collègue a également lavé les pieds du personnel mineur en face de tous les étudiants.

Je suis reconnaissant de cette occasion de « voir Jésus » dans tous ces pauvres et enfants besogneux. Aider ces pauvres enfants nous fait sentir « riches ». J'ai appris que nous – les étudiants « riches » du collège avec beaucoup d'installations et les « enfants pauvres » à qui manquent des installations de base – nous sommes des enfants d'un seul et même Dieu.

J'ai appris qu'il y a plus de joie à donner qu'à garder ou à recevoir.

J'ai appris que les enfants qui sont appelés « pauvres » ont beaucoup à nous apprendre.

Je crois que le « Volontariat » peut éliminer les barrières créées par le racisme, la religion et la couleur de la peau dans ce monde.

Chœur de notre chanson « Volontaires lasalliens » :

« Donne à ceux qui n'ont pas, partage avec les nécessiteux.

Fais-le pour l'amour de Dieu, c'est là notre devoir »

Notre devise dans l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle : « Pour la gloire de Dieu et pour le bien de l'humanité ».

Je tiens à remercier le Fr. Rajendira, fondateur de notre club de bénévoles pour avoir ouvert le club pour la première fois dans notre collège, pour nous encourager et nous motiver. Je suis reconnaissant à mes parents et grands-parents pour leur soutien.

Vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais !

Merci.

Vivre le charisme dans famille

M^a Cruz Miquel



de vivre la foi et la mission dans l'Église. En 1990, je me suis mariée à Francisco qui est également professeur à La Salle, donc nous avons eu la chance de construire notre famille tout en grandissant ensemble dans l'identité et la spiritualité lasalliennes.

Nous avons participé dès le début au travail pastoral de l'école, et pendant deux étés nous avons participé ensemble à un projet d'alphabétisation en Guinée équatoriale. L'impact de connaître cette réalité si différente de notre vie quotidienne a été décisif pour notre mariage et notre participation à La Salle. Nous y avons rencontré la dimension universelle de l'Église et le service éducatif des pauvres, comme deux piliers de La Salle.

Pendant toutes ces années, nous avons lié notre façon d'être chrétiens avec notre adhésion à La Salle.

Nous avons participé à de nombreuses formations et de réunions, avec des équipes de Frères et laïcs du District et de l'Institut comme une façon de vivre notre foi. Nous avons rencontré de nombreux Lasalliens, Frères et laïcs,

avec lesquels nous avons partagé l'amitié, l'affection, la prière et la mission.

Dès le début, nous participons ensemble comme une famille à La Salle.

Dans la mesure du possible, nous avons pris nos plus jeunes enfants aux réunions lasalliennes. Pour eux, cela a été une richesse faisant partie de leur éducation. Cela les a ouverts et rendus solidaires avec les plus faibles.

Nous croyons qu'ils ont découvert l'engagement chrétien dans l'éducation, à partir d'une réalité proche, car ils ont aussi été élèves de La Salle.

En 2002, nous avons commencé à marcher ensemble avec la Communauté des Frères "Projet Obert", une communauté qui a commencé un nouveau défi : un centre d'accueil pour les mineurs à risque d'exclusion sociale. Avec eux, nous avons commencé cette nouvelle mission où La Salle nous a appelés pour chercher de nouvelles façons de répondre aux lacunes de notre environnement. C'étaient des moments d'espoir et de découragement, de nouveaux défis pleins d'espoir, de peur et de souffrance, temps de tâtonnements, de continuer à chercher jusqu'à trouver le chemin. Des moments remplis de partage de vie et de foi qui nous ont poussés à aller de l'avant.

En 2003, nous avons décidé de rendre publique par un signe notre Association et engagement. Nous ont rejoint dans ce signe les Frères avec qui nous formons notre première communauté de Frères et laïcs. Ce nouvel itinéraire nous l'avons commencé en famille, et donc il l'a également été pour nos enfants ; la découverte d'une

réalité très dure qui n'était pas la leur : des jeunes sans-abri. Elle leur a aussi montré, le dévouement des Frères et laïcs de La Salle, prêts à prendre soin d'eux, suivant leur charisme et comme une mission à laquelle Dieu les avait appelés.

À l'heure actuelle, nous continuons cette tâche, nous combinons notre travail et la mission comme enseignants du Collège et notre bénévolat comme éducateurs des jeunes sans-abri.

Nous sommes membres d'une communauté de Frères et laïcs qui partagent la foi et la mission lasallienne, dans laquelle nous sommes enrichis par les divers modes de vie, des religieux et des laïcs, pour retrouver la force et la lumière dans notre prière commune.

Quant à l'avenir, nous sommes prêts à ce que le Seigneur nous mettra sur la route, mais toujours dans la Communauté de La Salle.

Visite de Dieu : appel

Murphy Ranaivoson



Dernier fils d'un couple pratiquant, j'ai été éduqué dans la foi catholique. Ma carrière envisagée, quand j'étais encore petit, est militaire. C'est la raison pour laquelle je suis un ancien militaire de la force armée malagasy. Mais ayant vu l'insuffisance de bons et vrais éducateurs, par rapport aux nombres d'officier, j'ai réorienté ma carrière. Ce n'était pas du tout facile de la changer.

C'était par hasard pour moi de me rencontrer avec la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, par le biais d'un feu Frère Marcellin RATOKORIRINGA (Docteur en Théologie). Grâce à son influence, je suis devenu théologien, moi aussi. Cela fait déjà quinze ans. Par son encouragement et surtout par l'appel de Dieu en moi, face à la dégradation de l'éducation : je continue encore mon combat dans ce domaine.

Cet appel me rappelle ma devise : « J'ai vu la souffrance de mon peuple... je t'enverrai ...et tu feras sortir... mon peuple » (Exode 3).

■ Mon regard et ma conversion

J'étais d'abord membre d'un groupe de Jeunes Universitaires Dauphins du Bienheureux RAFIRINGA (une sorte de Jeunes lasalliens au stade universitaire à Madagascar). Là où j'ai commencé à m'inspirer de l'esprit lasallien.

Le partage et le témoignage entre nous, nous ont encouragé à s'entraider ; non seulement dans le

domaine d'approfondissement de la foi mais aussi et surtout dans notre vie quotidienne.

Dans un pays en voie de développement comme le nôtre, l'argent constitue une valeur. Pour certains, on étudie pour devenir riche. Diplômé ou non, on se précipite pour trouver de l'argent d'une manière ou de l'autre. Mais faire fortune ne se trouve pas dans le domaine de l'éducation. Pourtant, s'enrichir spirituellement et intellectuellement se fait en partageant le peu qu'on a et cela rend heureux. La pauvreté, l'instabilité politique, la perte de valeurs, la corruption... constituent des adversaires de taille. La guerre continue et se fortifie. Nonobstant cela, je peux compter sur nos armes : le patron de l'éducation Saint Jean Baptiste de La Salle et un de ses enfants Raphaël Lois RAFIRINGA.

J'endure tant de difficultés dans mon travail. Les erreurs des autres, la vétusté de l'infrastructure, la résistance au changement, le faible niveau d'étude des jeunes, la relation interpersonnelle... restent toujours des problèmes à résoudre.

Mais heureusement, en ce moment-là, je me suis rendu compte que cela fait partie de ma croix à porter.

Voilà la vie ! Notre idéal le Bienheureux RAFIRINGA en a déjà enduré beaucoup. Bien que je suis trop occupé, je m'épanouis dans mon travail. Je crois que ma mission sera accomplie.

■ Perspective

Étant toujours célibataire, je peux m'épanouir avec mon travail : éduquer les jeunes d'une manière directe en les enseignant dans des universités, ou bien d'une manière indirecte en gérant une école lasallienne.

J'ai quand même tant d'espérance pour l'amélioration continue de la qualité de l'éducation à Madagascar, en particulier des pauvres.

Nous sommes là et appelés justement pour cette cause. La force de la prière, nous donne confiance.

1. Burkina Faso – Réunion de la commission de la pastorale des vocations



Les différents responsables de la pastorale dans les établissements du District d'Afrique de l'Ouest se sont retrouvés le samedi 12 novembre 2016 à 8h00 dans la salle de réunion de la Maison Provinciale pour la première rencontre de la commission des vocations et de la pastorale des jeunes.

Étaient présents : FF. KIENOU François, DABIRE Antoine Marie, TOE Paul, SOME Gabriel, TRAORE Denis, TRAORE Simon Pierre, SOMDA Innocent.

Durant cette réunion il s'est agi d'abord de faire l'état actuel des vocations et de la pastorale des jeunes dans les établissements lasalliens. Ensuite, à la lumière du plan stratégique de la RE.LA.F et des actes du 14^e Chapitre du District d'Afrique de l'Ouest, les participants ont élaboré le plan d'action 2016-2017 pour la relance de la pastorale des vocations.

Au sortir de cette rencontre présidée par le Frère M. François, actuel président de ladite commission, un plan d'action et un calendrier ont été établis et seront communiqués au service de la pastorale de chaque œuvre lasallienne du District.

2. Les Soeurs Guadeloupaines de La Salle au Bénin



Les Sœurs Guadeloupaines de La Salle sont arrivées au Complexe Scolaire de La Salle d'Akassato (Cotonou, République du Bénin) en juin 2015. Le Frère Visiteur leur avait proposé de collaborer avec les Frères du District du Golfe du Bénin dans l'animation de cette nouvelle œuvre. Deux Sœurs étaient arrivées directement de Madagascar. La troisième, Ángela, était Colombienne et venait du Mexique. Mais les problèmes de santé de son père avaient changé ses prévisions. Elle partit d'Akassato vers le milieu de l'année scolaire 2015-2016. Une autre Sœur malgache est venue la remplacer en juin 2016. Ce qui fait qu'actuellement la communauté est

composée de trois Sœurs : ALPHONSE Laurencia, INDIAMBARANTO F. Michaëline et OLINIRINA Lanti Ortancia.

Le 8 septembre 2016 on inaugurerait également une nouvelle communauté au diocèse de Kabayi (Rwanda) et le 5 décembre dernier, coïncidant avec l'anniversaire de la mort de leur Fondateur, Frère Juanito, avait lieu une eucharistie où se lançait leur mission éducative dans l'école de formation de jeunes et avec l'accompagnement de nouvelles candidates à la vie religieuse dans leur communauté. Trois autres Sœurs forment la communauté au Rwanda : Odette MUKAYGIRE, Marie Rémy Emerthe MUKANDOLI y Basilia PEREZ .

C'est ainsi que de nouvelles perspectives vocationnelles s'ouvrent aux Sœurs pour le service du Royaume et la mission éducative.

F. José Manuel Sauras

3. Nouvelles des associés en Italie



Profitant de la visite du District des Fr. Rafa Matas, Conseiller général, et Nestor Anaya, secrétaire pour la Mission Éducative, et dans le cadre d'une réunion avec tous les Signum Fidei Associés de Rome, il y a eu une célébration émouvante de l'Eucharistie dans laquelle les enseignants associés du Colegio San Giuseppe ont renouvelé leur engagement et, avec eux, ont fait leur premier engagement associatif : Eleonora Munaretto (Groupe des Jeunes Lasalliens) et Alessandra Mulas professeur du St. Giuseppe.

On a bien remarqué la participation dans la célébration d'un bon groupe d'étudiants et de parents de l'école et la magnifique intervention de la chorale des parents du Collège. La réunion a pris fin avec un dîner préparé par les Associés eux-mêmes dans les locaux de l'école. C'était une nouvelle expression de la vitalité de notre vocation lasallienne. Nous félicitons la Communauté de San Giuseppe et le District d'Italie pour continuer à marcher en s'engageant avec toutes les vocations lasalliennes.

4. Rencontres des responsables de la pastorale des vocations et formateurs



Il y a eu ces derniers mois diverses rencontres dans l'Institut où ont participé les responsables de la pastorale des vocations de divers Districts avec les responsables de la formation initiale.

C'étaient des moments très riches de partage des expériences et des meilleures pratiques pour essayer d'identifier les besoins concrets des candidats actuels à la vie de Frère et discerner le futur immédiat des plans de formation.

Nous avons eu une rencontre au niveau de la PARC, au Sri Lanka, au District du Brésil-Chili, au District d'Antilles-Mexique-Sud et Mexique -Nord, à Morelia.

On a pu profiter de la présence d'experts en développement humain, sur les besoins psycho-spirituels et psycho-sexuels, comme le P. Salvaratnam (OMI), le P. Jayamanne (CSSR) au Sri Lanka, la psychologue spécialiste de la Vie Consacrée, et Mme. Celia de Juan, à Morelia.

Ont prit part aussi les Frères Conseillers généraux Ricky Laguda au Sri Lanka et Rafael Matas, à Morelia, ainsi que d'autres Frères experts, comme le Fr. Félix Joseph, Christy Croos et Joseph Fernando avec l'apport de leur vision sur la promotion des vocations et la formation.

Expériences

« À la recherche de... »

Une expérience de discernement vocationnel

Suivant le Plan des Vocations du District ARLEP, eut lieu le 19 et 20 novembre dernier une rencontre de jeunes en processus de discernement vocationnel.

Ce que nous avons vécu a été un cadeau inoubliable pour nous, un cadeau inspirateur, qui rend l'âme plus féconde et l'ouvre vers la vie. Nous étions 5 garçons et 4 filles et nos accompagnateurs à rencontrer ces jours-là la communauté du noviciat.

Cela a été un temps de partage en profondeur mais aussi un temps de silence, de célébration et de rapprochement au monde des pauvres. Nous avons été particulièrement touchés par le témoignage de sœur Rosario du Foyer des enfants gravement malades et abandonnés.

Cette rencontre avait pour but d'offrir une réponse aux jeunes en discernement de leur vocation désireux de partager avec des personnes qui se trouvent dans la même situation. Ces jeunes veulent marquer leur cheminement avec des actions qui peuvent les aider à voir plus clairement leur avenir. Nous rendons grâce à Dieu pour cette rencontre.

F. Guillermo Moreno

Expédition de vocations lasalliennes - Brésil

Du 9 au 19 novembre 2016 eut lieu l'**Expédition de vocations lasalliennes** au Brésil. Y ont participé 12 aspirants des états/départements du Paraná, Santa Catarina et Rio Grande do Sul. L'expédition avait les objectifs suivants :

- Connaître les étapes et Maisons de Formation des Frères des écoles chrétiennes.
- Vivre des expériences formatives avec les sujets en formation des Frères de La Salle.
- Vivre avec d'autres aspirants.
- Recueillir des informations et expériences qui puissent contribuer au projet d'une option de vie.
- Partager des expériences vocationnelles.

Le symbole de **l'Expédition des vocations lasallienne** est la boussole dont les points cardinaux signifient : Le nord : recherche de Dieu ; le sud : recherche de vie intérieure ; l'est : recherche de la rencontre de l'autre ; l'ouest : recherche de la vie avec la nature.

Les participants ont parcouru avec leurs accompagnants les Maisons de Formation, des institutions éducatives et religieuses lasalliennes. Ils ont aussi eu des expériences avec d'autres futurs Frères en formation pour fortifier leur vocation. Les activités étaient divisées en dynamiques de groupes, des travaux de volontariat, des visites, des récréations, des sports et des promenades.

Expériences

Singapour – Camp de vocations

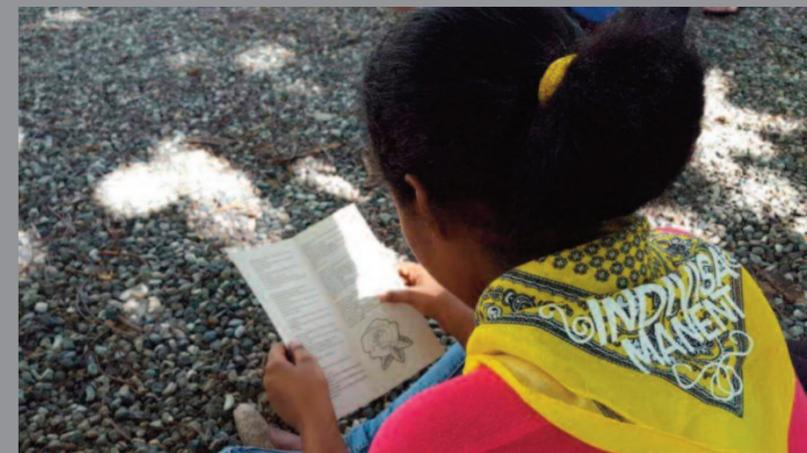
L'Équipe de vocation inter-pays (ICVT) de Singapour a tenu son premier camp de vocations avec le thème approprié de *Découvrir ma vocation*, pour jeunes âgés de 15 à 18 ans. Les Frères Edgar (Philippines) et Benedict (Thaïlande) ont planifié la rencontre et les ont accompagnés durant 4 jours et 3 nuits, du 8 au 11 décembre.

Les jours ont passé si vite que les garçons en voulaient plus et marquaient avec empressement les dates du prochain camp en 2017. Les Frères travaillant à Singapour avec la communauté de St. Patrick ont soutenu ensemble ce camp avec toutes leurs capacités en partageant des séances de foi, de prière et en les écoutant un par un. Les garçons ont beaucoup apprécié cette rencontre avec les Frères à titre personnel pendant quarante-cinq minutes chacun. Nous nous sommes beaucoup amusés car nous avons centré nos activités, y compris le vélo, cerf-volant et regarder des films sur le thème *Découvrir ma vocation*.

Notre objectif est de planter une semence féconde pour qu'ils envisagent la vocation du Frère de La Salle. En outre, Singapour a eu un merveilleux rassemblement de Noël le 11 décembre. Les Frères de Singapour avec 3 jeunes adultes qui discernent la vocation des Frères se sont joints à nous pour notre dîner de Noël avec des repas préparés spécialement par notre chef, le Fr. Paul Ho. C'était une semaine épanouissante pour Singapour, car nous avons essayé de promouvoir les vocations tant pour les jeunes que pour les aînés.

F. Kelvin Tan, FSC

Rencontre Vocationnelle Féminine



Sœur Jinnette Cepeda (des Sœurs Guadeloupaines de La Salle) a présidé la Première Rencontre Vocationnelle Féminine des jeunes des différentes institutions lasalliennes du Mexique intéressées par la réflexion sur une option de vie et pour mieux connaître le charisme lasallien. La rencontre eut lieu sur la plage de Juan Dolio en République Dominicaine, le 3 décembre 2016.

Route Parménie

F. Víctor Ramos Carrión
Vocations

Nous commençons donc cette expérience, nous formons un groupe d'étudiants universitaires de différentes régions ; Nous intégrons la communauté et commençons à marcher prêts à rencontrer Jésus qui nous interpelle en s'approchant de nous pendant que nous marchons.

Le point de rencontre est la communauté des Frères Ayahualulco, dans les montagnes de Veracruz. Là, nous

**« Pendant qu'ils parlaient
et discutaient,
Jésus s'approcha et
marcha avec eux »
(Lc. 24:15)**

commençons à penser à la voie qu'il faut suivre et au désir de trouver Dieu dans le projet de vie présenté comme une référence aux Pèlerins d'Emmaüs.

Le premier jour, nous avons commencé à marcher vers le point culminant de la région : la communauté de "La Mesa". Nous avons joui d'un jour très clair et donc nous avons eu l'occasion d'apprécier le Pico de Orizaba, le plus



haut volcan du Mexique, de la neige dans toute sa splendeur. Dans cette communauté nous avons été reçus à manger dans une famille.

Dans l'après-midi les jeunes ont préparé une activité pastorale présentée ensuite aux enfants du catéchisme, puis nous avons partagé avec la communauté la "Première Posada" de la neuvaine de préparation à Noël. Chacun des jeunes a rejoint dans la nuit une famille pour y partager leur pain, leur toit et leur foyer chaleureux. Le lendemain, dans la matinée, tout le monde a travaillé dans les tâches simples comme couper du bois de chauffage, faire paître les moutons, faire les petits pains ronds (tortillas), etc.

Nous nous retrouvons tous pour reprendre à nouveau la route qui nous amène dans une autre communauté où nous attend aussi une famille pour le déjeuner. Dans l'après-midi, nous avons présenté aux enfants une activité pastorale pour participer à la célébration de la Parole et la « Posada » avec la communauté. Le soir, nous nous sommes retrouvés en tant que groupe pour faire une première révision de l'expérience vécue jusqu'à présent et partager la façon dont nous avons trouvé Jésus qui était avec nous sur la route.

Le troisième jour, nous nous sommes levés très tôt pour aller à la communauté suivante. Après une promenade dans le brouillard, nous sommes arrivés où la famille nous attendait pour le petit déjeuner. Le matin, nous avons eu un rythme beaucoup plus calme. Ce fut une matinée de retraite pour un arrêt le long du chemin, non seulement sur la route mais pour nous arrêter sur le long du chemin de notre vie ; comme saint Jean-Baptiste de La Salle a fait une halte au milieu de de son découragement à Parménie, où il a trouvé la paix dont il avait besoin.

Ce moment est le cœur de notre expérience : jeunes collégiens sortant de notre zone de confort pour marcher avec d'autres qui, dès le début étaient des étrangers, partageant la nourriture et la maison avec les familles paysannes (les plus pauvres du pays), souffrant du froid et de la fatigue ; passant le temps des vacances pour vivre cette expérience, partageant le jeu et la catéchèse avec les enfants ... cherchant dans les profondeurs de notre être ce que Dieu veut de nos vies ; tout, comme La Salle.

Après ce moment de réflexion, de prière et de partage, nous sommes revenus dans la soirée à la Communauté des Frères et des bénévoles dans Ayahualulco. Après un bain et le partage de l'expérience avec les Frères avec qui nous vivons en communauté, nous nous sommes retrouvés avec une dernière pensée : nous reprenons la lecture des Pèlerins d'Emmaüs, mais maintenant les protagonistes de l'histoire c'est nous-mêmes et ceux qui sont sur la route, qui sont avec Jésus qui accompagne la personne des enfants et des paysans ; qui sera "compris" comme présence de Dieu dans les gestes de gentillesse des gens qui les ont reçus; ceux qui découvrent ensemble le partage de « pain » sur la table avec les familles; et qui se souviennent que leur cœur a "brûlé" avec la simplicité des enfants et la tranquillité de la montagne.

Le dernier jour, « ils se levèrent et retournèrent ». Nous terminons cette expérience vécue « ensemble » et commençons maintenant la chose la plus importante : le retour au quotidien. Ils reviennent poursuivre leur projet de vie, chacun le sien, mais enrichis. « Ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu », c'est-à-dire continuer à découvrir comment nous pouvons donner un sens à la profession choisie, jusqu'à faire une conversion qui nous amène à la meilleure expression de nous-mêmes. Cette conversion peut être le début d'une réflexion sérieuse sur la possibilité d'une Vie Consacrée. Dans tous les cas, nous allons continuer à regarder et marcher avec ceux qui le souhaitent.



Prière pour les vocations

F. Paco Chiva

«Les apôtres dirent au Seigneur,
Augmente-nous la foi.
Et le Seigneur dit,
Si vous avez de la foi comme
un grain de moutarde,
vous diriez à ce mûrier,
Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ;
et il vous obéirait.» Lc 17, 5-6

Si j'avais de la foi, même aussi petite qu'un grain de moutarde...

Je déclarerais tout d'abord la guerre
à mes propres peurs et insécurités.

J'expulserais de chez moi les démons
de la paresse,
de la convoitise,
de l'ambition,
et de la vanité.

J'oserais sortir de ma zone de confort.
Je me promènerais au-delà de mes frontières
personnelles.
Je me moquerais de mon savoir et de mes certitudes...

Si j'avais de la foi, même aussi petite qu'un grain de moutarde...

Je partagerais davantage en communauté
ma foi et mes doutes,
mes erreurs et mes réussites.
Je n'aurais aucun problème à me montrer comme je suis,
vulnérable.

Je prendrais davantage soin de ma prière personnelle.
Je trouverais des temps pour savourer le silence
et raviver le désir de l'Esprit.
Je pardonnerai davantage les fautes des autres.
J'aurais un regard plus tendre
et j'embrasserais avec plus d'affection.



F. Paco Chiva

Si j'avais de la foi, même aussi petite qu'un grain de moutarde...

Je sourirais davantage
et serais plus folâtre.
Je croîtrais en humanité.

Seigneur, augmente en nous la foi. Touche notre cœur.

Et nous ouvrirons à deux battants
Les portes de la communauté
pour accueillir les chercheurs et les pèlerins de la vie.

Nous serons prêts à sortir vers les périphéries
pour être serviteurs de tous.

Nous changerons les structures,
pour accueillir ensemble et par association
toutes les vocations.

Seigneur, augmente en nous la foi. Touche notre cœur.

Pour être contagieux de ta Bonne Nouvelle.
Pour voir le trésor que chaque personne recèle dans son
cœur.
Pour que notre visage
montre ton visage miséricordieux.
Pour être frère de tous.

Seigneur, augmente en nous la foi. Touche notre cœur.

